

Claudine Galea

Le corps
plein
d'un rêve

l
a
b
r
u
n
e

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

En 2008, Claudine Galea reçoit une commande de France Culture pour la série « Les icônes du rock », et la figure de Patti Smith s'impose immédiatement à elle. Pourquoi, alors qu'elle ne l'écoute plus depuis son adolescence ? Dans ce récit littéraire, elle explore comment cette femme protéiforme a pu être déterminante dans son propre parcours de femme et d'écrivaine. C'est un double-portrait que Claudine Galea nous propose, Patti et elle, ainsi que la façon dont une icône, dans sa liberté de création et de vie, peut influencer des générations de fans.

CLAUDINE GALEA

Claudine Galea a été lauréate du Prix Radio SACD 2009 et du Prix des Radiophonies 2008 pour *Sept vies de Patti Smith*, fiction radiophonique commandée par France Culture pour la série « Les icônes du rock ».

DU MÊME AUTEUR

Romans et récits

Un amour prodigue, roman, avec des photographies de Colombe Clier, collection Photoroman, Éditions Thierry Magnier, 2009.

L'amour d'une femme, récit, Éditions du Seuil, 2007.

La règle du changement, récit, avec des photographies de l'auteur, Éditions de l'Amourier, 2007.

Morphoses, roman graphique avec des images de Goele Dewanckel, Le Rouergue, 2006.

Le bel échange, roman, collection la brune, Le Rouergue, 2005.

Jusqu'aux os, roman, collection la brune, Le Rouergue, 2003.

Albums et romans jeunesse

Au pays de Titus, album, illustrations de Goele Dewanckel, Le Rouergue, 2008.

Rouge Métro, roman, collection doAdo Noir, Le Rouergue, 2007.

À mes AmourEs, roman, illustrations de Thisou, collection ZigZag, Le Rouergue, 2007.

Entre les vagues, roman, collection doAdo, Le Rouergue, 2006.

Sans toi, album, illustrations de Goele Dewanckel, Le Rouergue, 2005.

MêmePasPeur, album, illustrations de Marjorie Pourchet, Le Rouergue, 2004.

Théâtre

Au Bord, Éditions Espaces 34, 2010.

Les chants du silence rouge, Éditions Espaces 34, 2008.

Les Idiots, Éditions Espaces 34, 2004.

Je reviens de loin, Éditions Espaces 34, 2003.

Texte français, avec Dimitra Kondylaki, de *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2009.

Théâtre Jeunesse

La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet, Espaces 34, 2010.

L'heure blanche & Toutes leurs robes noires, Espaces 34, 2010.

© Rouergue, 2011
ISBN 978-2-8126-0273-3
www.lerouergue.com

Claudine Galea

Le corps plein d'un rêve

— l
— a
— b
— r
— u
— n
— e

Extrait de la publication

Revenons. Voilà le secret.
Hélène Cixous, Philippines

C'est une après-midi de printemps, au bord de la Méditerranée, à Ensûès-la-Redonne, un ancien village de pêcheurs, à trente kilomètres de Marseille, à la fin des années 1970.

C'est là qu'elle l'entend pour la première fois.

Elle, l'adolescente de seize ans, maigre et timide, entend la voix d'une autre fille maigre qui, à trente ans, avec son premier disque, est devenue une star.

Trente ans plus tard, leurs chemins se croisent à nouveau.

Et l'adolescente refait surface, son corps aimanté par la voix de la chanteuse, brûlé par le magnétisme de cette voix. Emporté et paralysé. Déchiré. Divisé. Suivra-t-elle la voix, ou pas ?

À seize ans, la vie, devant soi, est un vertige.

Cette après-midi de 1976, sur cette partie du littoral qu'on appelle la Côte Bleue et qui s'étend de Sausset-les-Pins aux portes de l'Estaque à l'entrée de Marseille, le vertige prend corps avec Patti Smith.

GLORIA

*Here she comes
walkin' down the street
here she comes
comin' through my door
here she comes
crawlin' up my stair
Gloria, Horses*

1976 – 1979
la première fois
le dernier concert

Les enfants du rock étaient là par milliers à mes pieds
Sur la scène il y avait Lenny et Richard et Ivan et Jay Dee
Florence Italie l'année 1979

On avait chanté *Dancing Barefoot Broken Flag Frederick*
Wave Gloria Land et une vingtaine d'autres titres

J'étais fatiguée

Le matin j'avais voulu sortir

J'avais dû rentrer à l'hôtel j'avais dû rester à l'hôtel je me
cachais

Il y avait toutes ces filles dehors avec leur chemise blanche
et leur cravate noire

Ces clones

Et la même chose à Bologne

Des centaines de personnes qui s'accrochaient à nous et
nous demandaient de l'aide

Pour libérer des prisonniers politiques

J'étais devenue une icône

Et pour cette image-là
Dupliquée en chemise blanche et cravate noire
Je n'avais plus de mots

Je suis entrée en scène entourée de mitraillettes
Je me suis agenouillée pour une prière *Um*
Ce soir-là nous allions jouer pour une municipalité
communiste

Et il y avait le nouveau pape
Des millions de personnes agitaient leurs mains
Wave Wave

Il y avait le drapeau américain que je voulais hisser sur
scène

Et Todd mon frère
Let's raise it let's raise hell
Oui hissons le diable

Il y avait 80.000 personnes dans l'arène
Ce n'était plus un concert

Ça ne voulait plus dire grand-chose

Les clones les cris les armes le pape les drapeaux

Signifying nothing but the end of the line for a rock and roll

band

Et ces milliers de gens agitant leurs mains

On allait commencer la chanson des Who *My generation*

People try to put us d-down

Talkin' 'bout my generation

Just because we get around

Things they do look awful cold

I hope I die before I get old

This is my generation This is my generation baby

Ça ne voulait vraiment plus rien dire c'était juste la fin
pour un groupe de rock

J'avais parlé avec Fred avec mon amour il y avait à peine
trois heures

Je ne peux pas continuer comme ça je ne peux pas conti-
nuer sans toi

80.000 personnes

Too many too many pour toucher les âmes

Pour m'adresser aux esprits

Et leurs mains waving waving

Quand je suis entrée dans le rock c'était un geste politique
pas une carrière

80.000 hurlant

Je n'étais pas Elvis Presley je n'étais pas Mick Jagger

Oui j'espère mourir avant de devenir vieille

This is my generation this is my generation baby

Ça fait sept ans que j'ai commencé et je n'ai plus arrêté

Si on excepte cette année 1977 où je suis tombée

Et je me suis relevée

Aurai-je sept vies like cats

Sept vies ne me suffiront pas encore

C'est la nuit maintenant la nuit du rock'n'roll

Oh mon amour the night belongs to lovers

Et je voudrais leur dire je voudrais vous dire

Mais je ne m'entends plus

Je ne vous entends plus on ne s'entend plus

80.000 vociférant

Horses Horses

Let it calm down Let it calm down

I would like to tell you so many things
J'ai beaucoup à vous dire mais là je ne peux pas
Je ne peux même pas penser
Vous non plus vous ne pensez pas
Des vagues de mains une mer déchaînée
Je ne peux plus rien vous dire ici sur une scène
Je veux parler à chacun d'entre vous
Je veux parler comme Rimbaud m'a parlé
Et Michaux et Burroughs et Pasolini
J'ai besoin d'eux vous avez besoin d'eux
Vous ne me ferez pas ce que vous avez fait à Bob Dylan
Confondre un poète et un agitateur politique
J'ai besoin de réfléchir de vous retrouver ailleurs
Plus tard
Le rock'n'roll n'est plus une mer de possibilités
En 1979 à Florence
C'est le bout du chemin

Patti
Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti
Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti
Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti
Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti
Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti
Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti
Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti Patti
Patti Patti Patti Patti Patti

What does it mean to have a name

Avoir un nom quel nom
Qu'est-ce que ça change d'avoir un nom

Je suis toujours à fond dans ce que je fais mais
À ce moment de ma vie pour la première fois
Je dois m'arrêter et me demander
qu'est-ce que je fais

J'avais seize ans, elle en avait trente. Elle faisait un tabac sur la scène rock, j'allais au lycée. Elle vivait à New York, j'habitais dans la banlieue de Marseille. Elle dévorait la vie par tous les bouts, j'avais failli la quitter, quelques mois auparavant, la vie. Elle était célèbre, avait des fans dans le monde entier, je n'étais pas une fan, je n'écoutais pas de rock, je n'avais pas d'idole, je ne connaissais pas le sexe, la drogue, l'alcool, les boîtes de nuits. J'étais une oie blanche, elle était une star.

Je ne voulais pas être une chanteuse de rock'n'roll
Je ne voulais pas faire carrière dans le rock'n'roll dans
le business
Ce n'est pas ce que j'ai cherché
Ce que je cherche ce que je cherche c'est
Être avec vous
Vous êtes mes enfants pas plus
You're my kids but you're no more than that
C'est la dernière fois que je chante *My generation*
Vous n'êtes plus ma génération you're a new generation
I don't know you and you don't know me

C'est le dernier concert
Personne ne le sait
Neither Lenny nor Ivan nor Jay Dee nor Richard
Je sais que c'est la fin
Et Frederick sait
Je suis désolée mais je ne suis pas triste
Being a rock-star is intoxicating but it isn't enough
Ce n'est pas ça qui est triste
Life is beauty Life is grace Life is happiness I'm fond of life
J'aime la vie
Je l'aime à fond
Brian Jones mort il y a dix ans Janis Joplin neuf ans
Ce n'est pas ça dont je rêve
D'autres voyages m'appellent
No time to die

Une après-midi sur la Côte Bleue, je l'ai entendue chanter et elle m'est entrée dans le corps, à l'endroit exact où le corps est tout, les sens, les émotions, l'intelligence, l'esprit, tout. La grâce d'une voix m'a traversée une après-midi de l'année 1976 au bord de la mer. Elles me sont entrées dans le corps, la femme, l'artiste, l'inclassable, la rebelle.

Qu'avons-nous fait du rock'n'roll
Waving waving
Patti
Patti Patti

Rimbaud fait-il signe
Non il fixe le vide
C'est ce que je vois le vide
Je préfère la vie
Vous préférez la vie
C'est ça que je veux vous dire
Je prends des notes à l'hôtel je prends des notes pour ne
pas tomber
Pour ne pas être emportée par la foule
Pour y voir clair pour me souvenir aussi
Je prends des notes pour ne pas oublier je prends des notes
pour l'avenir

Voici ce que j'écrirai ce soir
*« J'ai chanté pour vos enfants. Ils sont tombés sur nous comme
des vagues, comme des loups. Ils ont déchiré mes vêtements et
ramassé des mèches de mes cheveux. Ils ont piétiné mes boots. Ils ne
me ressemblent plus. Et c'est ce que je voulais. Qu'avons-nous fait ?
Nous avons réinventé la frénésie. »*

Il y a quelque chose à faire avec cette frénésie
L'énergie pure du rock'n'roll
À vous d'en faire quelque chose désormais
Je ne peux plus rêver
Vous ne me faites pas rêver
Je ne vous fais pas rêver
Bander oui peut-être
Je vous fais bander ?
Vous ne me faites plus bander
Sorry I'm very sorry
I love you
But

Les clones en chemise et cravate
Cauchemar
I piss you and you piss me
Say it
I piss you Patti
I piss you everybody
That's not dream
Voulez-vous rêver
Je veux rêver
Dreamin' dreamin'
Let's try let's try hope come on everybody
Ciao Bye-bye
Go on & dream it
Le rock est le corps plein d'un rêve
Je veux ce rêve
Pas de vie sans rêve
No dream no life
Come on
Do you want dreams ?

La belle de *Horses* avait mis quelque chose à nu. Pantalons-chemise-cravate, entourée d'hommes aux claviers-guitares-drums, c'est elle qui a les cheveux les moins longs du quatuor, la belle, la rebelle ne se fiant qu'à sa propre voix, sa voix de femme, ses mots de femme, sa rage de femme. De sa voix à mon corps, ce frisson, *Never return into my arms cause you are gone gone gone*. Oui vas-y, pars, tire-toi. J'avais bien entendu. La voix plus que le message, ma tête pleine à ras bord ras-le-bol des messages, ma mère grande

prêtresse des messages-injonctions-conseils-avis-ordres-recommandations.

La voix. Prémonitoire. Révélatrice. Correspondance secrète, ça s'appelle, vous savez bien, la chose incroyable qui arrive à l'adolescence et qu'on sait pour toujours, qu'on s'en serve ou pas.

J'aime cet homme Frederick
J'aime être avec lui j'aime être avec vous
Mais qui êtes-vous et qui suis-je ?
We have to ask the question
J'ai 33 ans c'est le moment vous pigez
Seeking love without exception a saint in any form
Fred m'attend de l'autre côté
Une autre vie m'attend ma deuxième vie
Je ne vous laisse pas je ne vous abandonne pas je ne vous
méprise pas je ne vous oublie pas
Nous devons chercher l'amour sans exception et sous
toutes ses formes
Alors alors seulement
we shall live again

1976, seize ans, année du bac de français. Je suis une fille qui met des sabots et de grands pulls larges, une fille fine, qui sort d'une anorexie grave, une fille qui aime les mots, qui aime les voix, une fille qui fait du théâtre et qui joue mal parce qu'elle n'entend pas sa propre voix, une fille qui fume

des gauloises en cachette et qui ne traîne pas dans les bars, une fille qui lit Bernard Noël et Marguerite Duras, Paul Nizan et Colette, une fille qui aimerait faire du piano et qui ne fait pas de piano, qui aimerait danser et qui ne suit pas de cours de danse, une fille qui adore la mer et qui ne sait pas nager, une fille amoureuse de sa prof d'histoire, une fille différente à la maison et au lycée, une fille double, duelle, une fille et puis une autre, et cette autre fille a une copine qui se peint les ongles en noir et qui n'écoute que des groupes anglais, une copine infréquentable mais sa mère est institutrice et ma mère est institutrice et, un jour, je suis invitée à son anniversaire, il y a une autre copine qui ne se peint pas les ongles en noir et qui ne porte pas non plus de sabots, on est toutes les trois, un samedi après-midi à Ensuès-la-Redonne sur la Côte Bleue, et derrière les murs il y a la mer, on peut la voir quand on sort, et je sors parce que je n'aime pas vraiment les groupes anglais, et puis à un moment, la belle fille aux ongles noirs met une voix, et cette voix chante *Jesus died for somebody's sins but not mine*.

Cette voix est désarticulée, ardente, rageuse, elle accroche, elle mord, elle râle, elle moque, elle m'appelle, elle me connaît, je la connais, je ne l'ai jamais entendue, c'est quoi cette putain de voix. C'est qui, je dis ? Patismef, répond la belle fille qui me tend la pochette du 33 tours : jeune-maigre, fille-garçon, elle se la joue avec la veste sur l'épaule, la cravate défaite, les cheveux pas peignés, la belle bouche, le regard hautain, elle se la joue, mais la voix ne joue pas, la voix ne frime pas, la voix c'est la voix, dji èl o ar aï eï, scande la voix, *Gloria*, ça lui va bien à la fille qui s'appelle Patti, elle a l'allure pour ça, la gloire. Ma copine monte le son, le son envahit la maison, elle ouvre la porte, le son envahit le paysage, le son envahit l'après-midi, puis le soir, le son envahit le soir envahit la mer, le son envahit

• Discographie

- *Horses*, Arista, 1975.
- *Radio Ethiopia*, Arista, 1976
- *Easter*, Arista, 1978
- *Wave*, Arista, 1979
- *Dream of life*, Arista, 1988
- *Gone again*, Arista, 1996
- *Peace & Noise*, Arista, 1997
- *Gung Ho*, Arista, 2000
- *Land (1975-2002)*, Arista, 2002
- *Trampin'... Live aux Vieilles Charrues*, Colombia, 2004
- *Horses / Horses*, Arista, 2005
- *Twelve*, Sony, 2007

Ainsi que

- *Bootleg, Live in Paris*, 1978
- *Exodus*, 1994
- *BO Dead Man Walking*, 1995
- *Patti Smith & Friends*, 1995
- *Divine Intervention*, 1996

• <http://www.pattismith.net/>

• Les archives sonores de L'INA : www.ina.fr

Ouvrage réalisé
par le Studio graphique des Éditions du Rouergue